

L'intégration d'un élève allophone

Sarah-Ève Bergeron Université Laval, Québec, Canada

Comment favoriser l'intégration d'un élève allophone dans une classe régulière?

1- CONTEXTE ET PROBLÉMATIQUE

J'ai fait mon stage dans une classe de 2^e année à la Commission scolaire des Découvreurs.

Quelques heures avant la rentrée scolaire, un élève arrivant des Philippines est inscrit dans ma classe de stage. Je ne connais rien de ses antécédents académiques et je ne sais même pas qu'elle est sa langue maternelle.

De plus en plus d'élèves sont issus de l'immigration dans les classes du Québec. Comment peut-on les aider à bien s'intégrer dans nos classes francophones?

2- CADRE DE RÉFÉRENCE

Au Québec, en 2011-2012, près du quart des élèves (23,7 %) sont issus de l'immigration et la proportion d'élèves ayant une langue maternelle autre que le français, l'anglais ou une langue autochtone était de 14,2 %, soit 142 359 élèves. (MELS, 2014).

À la Commission scolaire des Découvreurs, sur les 10 757 élèves recensés en 2011-2012, 2216 élèves étaient issus de l'immigration. (MELS, 2014).

3- ÉTAPES DE MA DÉMARCHE

Premiers jours

- Apprendre à connaître l'élève (son bagage culturel et scolaire) dans sa langue maternelle.
- Accompagnement soutenu lors des activités académiques.
- Favoriser les moments d'interaction avec les autres élèves (jeux libres, jeux pour apprendre à connaître les autres, jeux à l'extérieur).

Premier mois

- Rencontrer la direction, l'orthopédagogue, l'enseignante responsable de la francisation et les parents afin d'établir un plan cohérent.
- Faire une planification hebdomadaire des notions à lui enseigner.
- Faire un suivi quotidien des apprentissages faits.
- Créer des aide-mémoires mots-images sur différents thèmes (la rentrée, les actions, les amis, l'automne, l'hiver, etc.)

Trois mois suivants

- Faire un suivi constant des acquis avec les différents intervenants
- Personnaliser les plans de travail selon la progression de l'élève.
- Proposer des activités permettant à l'élève de parler en grand groupe.
- Placer l'élève dans des activités dans lesquelles il se sentira compétent.
- Favoriser la réalisation d'activités pédagogiques avec un pair aidant.

4- ANALYSE

Selon Robitaille et coll. (2016), pour permettre à un élève allophone d'apprendre une langue seconde, il est important de se concentrer sur trois principes clés (image 1) : il faut légitimer le bagage linguistique et culturel de l'enfant, favoriser les interactions orales et soutenir l'apprentissage du vocabulaire. Ma démarche s'est donc inspirée de ces trois facteurs clés que ce soit par le fait d'apprendre à connaître l'élève et son bagage scolaire et culturel, de favoriser les moments de socialisation pour favoriser les interactions orales ou encore par la création d'aide-mémoires pour soutenir son apprentissage du vocabulaire. Selon Armand et coll. (2016), il est important « d'utiliser » la langue maternelle de l'élève afin de « favoriser l'émergence d'un bilinguisme additif et le transfert des habiletés et des connaissances entre les langues », c'est-à-dire qu'il faut profiter des connaissances de l'élève dans sa langue maternelle pour faire le transfert avec les nouveaux apprentissages à faire dans sa langue seconde.

Il est également possible de rapprocher ces principes clés de la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (2002), selon laquelle tout individu cherche à combler trois besoins fondamentaux : le besoin de compétence, le besoin d'autonomie et le besoin d'affiliation. Tout au long de mon stage, j'ai tenté de proposer des tâches adaptées au niveau de mon élève, qu'il était capable d'accomplir sans ou avec peu d'aide. Ses besoins de compétence et d'autonomie étaient généralement comblés tout comme son besoin d'affiliation lorsque je le jumelais avec des pairs pour réaliser des travaux. Ses trois besoins étant comblés, mon élève semblait motivé à l'idée d'apprendre de nouvelles choses à tous les jours et il a rapidement fait du progrès.

Finalement, les auteurs s'étant penchés à ce sujet s'entendent sur une chose: l'intégration d'un élève allophone en classe régulière est un processus qui nécessite du temps. Il faut laisser l'élève évoluer à son rythme.

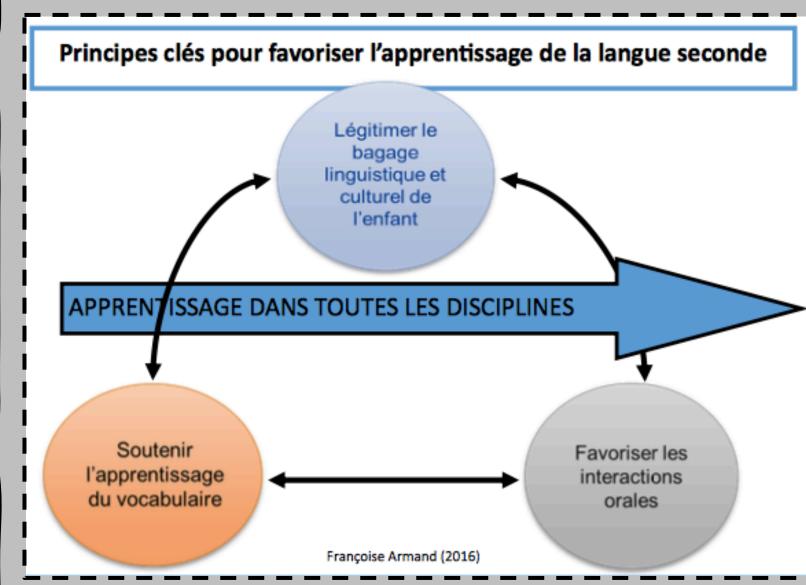


Image 1: Principes clés pour favoriser l'apprentissage de la langue seconde (Robitaille et coll., 2016).

5- CONCLUSION

En conclusion, les élèves issus de l'immigration seront de plus en plus présents dans nos classes dans les prochaines années. Plusieurs éléments seront à prendre en considération afin de les aider à s'épanouir autant sur le plan social qu'académique. Il sera important d'apprendre à bien connaître ces élèves et leurs bagages culturels. Il sera également essentiel de tenter de favoriser les moments d'interaction avec les autres afin de leur permettre de socialiser dans leur nouvelle langue. La bonne collaboration avec tous les intervenants sera également essentielle à l'inclusion des enfants dans leur nouveau milieu. Finalement, il sera nécessaire de permettre aux élèves d'aller à leur rythme, sans chercher à les surcharger de nouvelles connaissances. L'idée sera de les garder heureux et motivés à aller à l'école à tous les jours!

6- RÉFÉRENCE: Armand, F., Beck, I.A., et Murphy, T. (2016). Réussir l'intégration des élèves allophones immigrants nouvellement arrivés. [PDF]. Repéré à http://blogueddl.ca/ilss-monteregie/wp-content/uploads/sites/4/2016/04/bilinguisme-additif.pdf. Deci, E. L. et Ryan, R. M. (2002). Handbook of Self-Determination Research. Rochester, NY: University of Rochester Press. MELS. (2014). Portrait statistique 2011-2012 des élèves issus de l'immigration. [PDF]. Repéré à http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents.pdf. Robitaille, S., Costa, L., Graton, B. er Fleury, R. (2016). Intégration en classe ordinaire. Repéré à http://cybersavoir.csdm.qc.ca/saf-pp/integration-en-classe-ordinaire/.